



World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme: <http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

juillet 15, 2005

Code Number: 023-F
Meeting: 76 Art Libraries

La découverte des manuscrits cachés

Tatiana Nikolova-Houston

Etudiante en doctorat, School of Information
The University of Texas, Austin

*Traduction: Catherine Granger
Direction des musées de France
Service des bibliothèques, des archives et de la documentation*

Résumé :

Les manuscrits slaves présentent des problèmes spécifiques pour le bibliothécaire, le conservateur et le chercheur. Les œuvres slaves sont marginalisées dans les bibliothèques d'institutions occidentales et dans les programmes universitaires à cause de la mauvaise compréhension de leur valeur intellectuelle, des difficultés à les étudier dans l'Europe de l'Est soviétique et post-soviétique, et de leur manque de documentation, de préservation et de conservation. L'intérêt inter-disciplinaire, pourtant, a étendu la recherche au delà des frontières géographiques et temporelles, pour incorporer les technologies et points de vue de la critique littéraire, de l'historiographie, et même de l'architecture de l'information et de la théorie hypertexte. Cette communication décrit la découverte faite par l'auteur des manuscrits médiévaux slaves et ses efforts pour les préserver, cataloguer, numériser, étudier et faire connaître dans un Occident qui voit le moyen âge à travers la vision obscurcie de la culture populaire contemporaine.

La découverte des manuscrits cachés

Découverte. Ce mot a différentes significations pour différentes personnes. Il est rare que cela arrive rapidement. Le plus souvent, c'est un processus d'enlèvement des couches de sens cachés. Il peut commencer avec une révélation, mais ensuite, comme la sculpture, il nécessite un dur

travail pour révéler une essence cachée. Je vais vous faire partager ma découverte des trésors des manuscrits médiévaux.

La quête des trésors cachés (1999)

Ma quête a commencé assez innocemment avec un travail universitaire, pourtant elle a transformé ma vie en une chasse au trésor. *A history of medieval manuscripts* de Hamel a fourni la carte au trésor (C. de Hamel, 2001). Le jeu des couleurs et de l'or sur les images a illuminé mon âme. *L'History* de Hamel devrait se trouver dans chaque bibliothèque spécialisée en art et manuscrits. En tant que Slave vivant à l'étranger, j'ai cherché mon héritage dans cette terre de trésors cachés. A la recherche d'autres indices, je me suis lancée sur internet.

Cette recherche m'a menée au Hilandar Research center, le cœur des études de manuscrits slaves en Amérique. Ses fondateurs, Matejic père et fils, ont microfilmé plus d'un million de pages de manuscrits slaves au complexe monastique du mont Athos en Grèce. Maintenant, le Hilandar Research center est fier de posséder la plus grande collection de microfilms de manuscrits slaves, révolutionnant le champ des études slaves grâce à un accès universel aux trésors précédemment cachés et même interdits à certains chercheurs. Matejic, son personnel et les chercheurs invités m'ont nourrie comme chercheur et bibliothécaire et ont approfondi ma connaissance de l'étude des manuscrits.

Puis, sous mon regard étonné, internet a dévoilé le Summer school pour la numérisation des manuscrits médiévaux slaves, organisé dans ma Bulgarie natale. Je me suis inscrite immédiatement et ai étudié la numérisation, son équipement, et les moyens de conservation. Nous avons visité les collections de manuscrits et parlé avec des conservateurs et des chercheurs spécialisés dans les manuscrits. Et ma fascination et mon inspiration ont augmenté.

Puis, par hasard, nous avons visité une collection de manuscrits qui ressemblait plus à un orphelinat qu'à une collection de bibliothèque spécialisée : le Historical and Archival Church institute (HACI) à Sofia, Bulgarie. Son épouvantable pauvreté m'a bouleversée, et j'ai juré de protéger ces coffres aux trésors orphelins qui contiennent des bijoux inconnus du passé.

J'étais intriguée. Ces bijoux reflétaient un incroyable dévouement des auteurs, et les manuscrits contenaient une sagesse et une expression artistique profondes et leur présentation montrait une ressemblance post-moderne avec les hypertextes électroniques. Pourquoi, alors, le moyen âge portait-il les stigmates d'une période obscure ? Comment, nous, bibliothécaires, pouvions-nous rendre accessibles à des chercheurs ces trésors artistiques et intellectuels ? La civilisation occidentale n'a pas commencé avec la Renaissance ! Derrière le livre aujourd'hui, à la fois le livre imprimé de la Renaissance et le texte électronique sur internet, s'étend un millénaire de pratique. Les manuscrits slaves ont fourni des fondations pour ce legs, pour créer sur internet un scriptorium virtuel qui enchanterait les chercheurs, et au delà, réunifierait les différents héritages nationaux dispersés.

Le scriptorium virtuel (2000)

Pour créer le scriptorium virtuel, j'ai étudié les sites web de manuscrits, les évaluant avec des critères de qualité et de pertinence. Internet n'a pas révélé le scriptorium virtuel des manuscrits slaves que j'espérais trouver, mais seulement quelques « webographies » de liens vers d'autres sites et institutions, des catalogues en ligne, des programmes universitaires et des pages personnelles (D. Zubrinic, 1995). De nombreux trésors restaient cachés dans les sables mouvants du manque d'uniformisation des standards de catalogage informatisé, de translittération et de

numérisation (M. Dobreva, 2003). Pire, les chercheurs slaves et byzantins excluaient encore largement internet comme outil de recherche ou répertoire d'images. Seules quelques braves âmes ont soutenu mon idée d'avoir des images en ligne pour enrichir leur enseignement et leurs recherches.

Plus je cherchais, plus les problèmes devenaient difficiles. L'absence de standardisation et l'orgueil étaient augmentés à l'Ouest par le manque de sources secondaires consacrées aux œuvres slaves. A cause des expropriations et des dispersions, les bibliothèques de l'Est de l'Europe manquaient d'accès aux œuvres slaves de leur propre pays (M. Dobreva, 2003). J'ai persisté, parce que je sentais que les localiser et les documenter pouvait remettre en cause l'image de l'Est et du moyen âge comme un monde obscur et servir comme ressource pour la communauté internationale des chercheurs. J'ai trouvé une petite coopération parmi les chercheurs, mais sans elle, une réunification virtuelle des héritages nationaux et la fourniture d'un accès mondial ne pouvaient pas se faire.

L'état de conservation des manuscrits bulgares (2001)

La Bulgarie a donné naissance et nourri la littérature slave, transmettant les traditions byzantines et classiques grecques à travers l'Europe de l'Est. Pourtant, à la suite de cette brillante naissance, les manuscrits slaves ont terriblement souffert, seule une fraction survivant aux ravages des envahisseurs byzantins, romains et d'Asie centrale. Selon les estimations, 8480 manuscrits slaves se trouvent actuellement en Bulgarie, dont 5466 à la Bibliothèque nationale et 610 au HACI, les deux collections les plus importantes (A. Gergova et A. Dipchikova, 1997).

A l'intérieur du corpus des manuscrits slaves et des premiers livres imprimés des collections bulgares, la collection HACI se situe comme un institut de recherche, possédant la première édition de la fameuse bible de 1581, et d'autres manuscrits magnifiquement enluminés et réhaussés d'or et plus de 1500 manuscrits de toute la Chrétienté. Pourtant, la collection n'était pas comprise dans le dernier programme national bulgare pour la conservation (1997) et n'avait pas de catalogue descriptif ni de bibliothécaire ou d'archiviste professionnel. A cause du manque de crédits, un docteur en histoire de l'église orthodoxe bulgare remplissait héroïquement ces fonctions de même qu'il balayait les planchers.

Mon estimation sur la conservation au HACI établit que presque 60% des documents requéraient des mesures de conservation urgentes contre les dommages et le vieillissement, 73% des manuscrits demandaient des soins particuliers et un conditionnement. Pour chaque manuscrit, j'entrais des éléments descriptifs et des informations sur leur conservation dans une base. En identifiant les motifs, en suivant les chemins de diffusion et les évolutions du parchemin au papier et du manuscrit à l'imprimé, j'ai acquis une compréhension de l'histoire de la production du livre bulgare. J'ai commencé le scriptorium virtuel avec sept CD d'images de manuscrits numérisées, et cela m'a aidé à créer un site web et à recevoir des fonds. Avec ces crédits, nous avons complètement rénové les équipements du HACI et fourni à plus de la moitié des manuscrits un conditionnement nouveau. En dépit du combat constant avec les risques pour la santé et les fournisseurs, nous avons préservé des manuscrits et amélioré l'accès pour la communauté des chercheurs.

Les marges des manuscrits (2002)

Le style simple et sobre des manuscrits slaves ne peut rivaliser avec les enluminures complexes et élaborées comme celles du *Livre de Kells*, par exemple, mais la valeur ne repose pas sur leur seule esthétique. Elle appelle une compréhension holistique des textes, des images et des marges.

J'ai compris que, pour appréhender leur valeur et leurs sens profonds, j'avais besoin de méthodes adaptées pour interpréter les trésors de ces manuscrits. Je me suis tournée vers l'histoire de l'art. En cherchant les origines des marges, j'ai découvert la tradition byzantine, parente de la tradition slave. Les marges des psautiers byzantins cachent un monde de questions politiques, questions qui n'étaient pas du tout marginales ! Les marges étaient devenues une arène de « polémiques visuelles » depuis la période iconoclaste et proclamaient le triomphe de l'iconographie orthodoxe et des images orthodoxes (K. Corrigan, 1992). Au-delà des querelles iconoclastes, les marges des psautiers byzantins témoignaient d'une nouvelle « strate » de thèmes liturgiques et hagiographiques faisant irruption dans les marges, par exemple dans le psautier Théodore du XI^e siècle (A. Cutler, 1980-81). Ce psautier contient deux fois plus d'images liturgiques que le psautier post-iconoclaste de Khludov, du IX^e siècle (200 images au total contre 400, et 82 images liturgiques contre 173). Outre les positions politiques, ces images marginales ont servi de moyens mnémotechniques, rappelant au lecteur un hymne liturgique ou une fête religieuse (M. Caruthers, 1990). Ils illustrent également le phénomène que nous appelons maintenant hypertexte.

Les manuscrits médiévaux comme hypertextes (2003)

Tout comme l'hypertexte des sites internet et des livres électroniques, les manuscrits médiévaux sont constitués de composants interconnectés sous la forme de parties de textes, d'illustrations, de gloses marginales et interlinéaires et d'annotations. Les bibles médiévales, les chroniques, les ouvrages juridiques et les manuels présentent un niveau élevé d'intertextualité (J. D. Bolter, 1990). La succession variable des passages et des liens entre eux constituent des « textes ouverts » suivant l'expression de Bolter et Derrida dans lequel le texte « nucléaire » de l'auteur initial est relié par un ensemble de renvois, de rubriques et de manchettes à un « travail étendu » incluant les additions marginales et les annotations (1992).

Ces « liens dynamiques » médiévaux sont analogues aux usages du HTML sur internet. Pour ma part, j'ai utilisé la présentation des manuscrits médiévaux pour structurer mes propres pages internet, dans le principe et dans la pratique, comme d'autres peuvent le faire.

Les méthodes et la théorie de l'histoire de l'art (2004)

Pourtant, il manquait encore quelque chose à mon interprétation des manuscrits et je me tournai donc vers le savoir des bibliothécaires en histoire de l'art. Les bibliothécaires d'art doivent en effet analyser les sources en profondeur et les cataloguer à un niveau qui ne s'en tient pas à la page de titre et au texte, mais doit pousser jusqu'à la marge. Nos lecteurs ont besoin de ce niveau d'accès ! La théorie et la méthode de l'histoire de l'art ont présenté une nouvelle méthode d'interprétation des manuscrits. Les historiens de l'art admettent que l'histoire de l'art a un « caractère insaisissable et méthodologiquement imprécis » (M. Ranta, 2001) et manque d'un appareil critique propre (O. Pacht, 1986). Je sentis que cette imprécision même pourrait permettre à cette discipline de s'appliquer au catalogue détaillé des manuscrits.

Deux paradigmes, l'ancienne et la nouvelle histoire de l'art, décrivent l'histoire de l'art. La nouvelle histoire de l'art est apparue dans les années 1980 (R. Cormack, 1986) et a questionné les préoccupations de la vieille histoire de l'art traditionnelle par des approches esthétiques et formelles (O. Pacht, 1986).

Le paradigme de la nouvelle histoire de l'art a suggéré une réinterprétation radicale des images médiévales perçues non plus comme des monuments mais plutôt comme des documents du passé (M. Camille, 1992).

Durant cette quête, j'ai découvert l'origine du mythe qui fait du moyen âge « un âge obscur ». Son origine remonte au XVI^e siècle alors que Giorgio Vasari qui s'attachait à la forme, au style, à la couleur et aux diverses approches esthétiques de l'objet d'art (M. Trachtenberg, 2001) percevait l'art médiéval comme un art primitif, qualifiant l'art byzantin d'art « hideux et grossier » (E. Panofsky, 1955 ; E. Gombrich 1987).

L'histoire de l'art s'est progressivement éloignée de l'identification des artistes, des datations, des sources et des archétypes. Après la seconde guerre mondiale, les historiens de l'art ont commencé à emprunter à la critique textuelle, à la philologie et à l'archéologie. Pacht (1902-1988) promouvait une histoire de l'art scientifique et rationnelle pour construire une théorie qui prenne en considération le contexte de la production artistique, le symbolique, le signifiant, l'analyse historique et les thèmes iconographiques (O. Pacht, 1999). Weitzmann (1904-1993) a développé une approche semblable, méthodologique et positiviste, et a proposé une théorie de l'évolution des manuscrits illustrés depuis le « style papyrus » des Egyptiens en passant par la « narration continue » du style grec (K. Weitzmann, 1947).

La philosophie de Derrida, Foucault et Barthes a pénétré d'autres champs, introduisant le paradigme de la nouvelle histoire de l'art dans les années 1980. Le mouvement de déconstruction a décloisonné des questions, des sources et des cultures jusque là marginalisées et sous-représentées. L'histoire de l'art est devenue interdisciplinaire, utilisant des théories, des méthodes et des concepts venant d'autres domaines de recherche. Le « texte ouvert » de Derrida a attiré l'attention sur la marge, les sources marginalisées et les questions socialement marginalisées. Michael Camille (1958-2002) a réfuté le mythe d'un moyen âge synonyme de période de décadence, de déclin et de mort, subvertissant ainsi l'élitisme directif prévalant (M. Camille, 1996). Sa méthode synthétique intégrait la théorie critique littéraire, la psychanalyse, la sémiotique et l'anthropologie pour éclairer des questions jusque là tabou. La théorie de Camille sur les marges et les lisières considère l'hypertexte et son iconographie d'en-tête et de pieds de pages, de liens et de cadres comme des éléments essentiels de l'arrangement de la page (M. Camille, 1992).

Les marginalia slaves (2005)

Et en 2005 ? Aujourd'hui, j'explore les marges des manuscrits slaves pour y rechercher les premières traces historiques de la période de la souveraineté ottomane sur les Balkans. Les marginalia traduisent-elles une marginalisation sociale ? Pour chercher la réponse à cette question, j'étudie 700 marginalia numérisées et 120 colophons de manuscrits slaves. C'est ainsi que j'ai découvert des notes marginales révélant les vicissitudes de la vie quotidienne.

Tempêtes, inflation, taxation, tremblements de terre et invasions de sauterelles sont les pièces du puzzle. En tout cas, le passage de « Oh, Oh, Oh, moi qui suis pêcheur » à « Oh, Oh, Oh, ces janissaires ! » révèle un changement profond de la conscience nationale. La souffrance physique a dépassé le sentiment spirituel. Je crois que les marginalia et les colophons constituent la preuve d'un peuple socialement marginalisé plaçant dans ses marginalia ses réactions aux événements historiques.

Conclusion

Le sept est-il un chiffre porte-bonheur pour vous ? Il l'a été pour moi. Durant ces sept dernières années, strate après strate, sept découvertes m'ont dévoilé l'essence des manuscrits slaves médiévaux. Comme bibliothécaire, j'ai essayé de préserver ces trésors de la poussière et des dommages du temps. Comme chercheuse, j'ai vu, au-delà des caractéristiques matérielles des manuscrits, leur dimension littéraire et historique. Ma découverte des manuscrits slaves peut

paraître bien modeste à vos yeux. Pourtant, elle a changé une vie et j'espère qu'elle pourra être utile à d'autres.

Ces pauvres orphelins se sont révélés comme des géants de la dignité humaine. Bien qu'ils ne se parent ni d'or ni d'argent, ils représentent les souffrances d'un peuple marginalisé, durant une époque qui fut véritablement maudite. D'ailleurs, que sommes nous sans notre passé, qu'il ait été maudit ou béni ? Je m'incline respectueusement devant les copistes et je fais le vœu de continuer d'éclairer leurs mots pour que d'autres les lisent. J'espère que certains d'entre vous me rejoindront.

BIBLIOGRAPHIE

- Bolter, J. David. (1990). *Writing Space*. Hillsdale, NJ.: Lawrence Erlbaum.
- Camille, Michael. (1992). *Image on the Edge: Margins of Medieval Art*. London, England: Reaktion Books.
- Camille, Michael. (1996). *Master of Death: The Lifeless Art of Pierre Ramiet Illuminator*. New Haven, CT: Yale University Press.
- Caruthers, Mary. (1990). *The Book of Memory: The Study of Memory in Medieval Culture*. New York, NY: Cambridge University Press.
- Cormack, Robin. (1986). 'New Art History' Vs. 'Old History': Writing Art History. *Byzantine and Modern Greek Studies*, 10, 223-228.
- Corrigan, Kathleen. (1992). *Visual Polemics in the Ninth-Century Byzantine Psalters*. New York, NY: Cambridge University Press.
- Cutler, Anthony. (1980-81). Liturgical Strata in the Marginal Psalters. *Dumbarton Oak Papers*, 34/35, 17-30.
- De Hamel, Christopher. (2001). *History of Illuminated Manuscripts*. New York, NY: Phaidon Press Limited.
- Dobрева, Milena. (2003). *Mediaeval Slavonic Written Cultural Heritage in the E-World: The Bulgarian Experience*. Retrieved 1/20/2005, 2005, from <http://www.ncd.matf.bg.ac.yu/casopis/02/d005/document.htm>
- Gergova, Ani, & Dipchikova, Alexandra. (1997). *National Program for the Preservation of Library Collections*. Sofia, Bulgaria: Union of Librarians and Information Services Officers.
- Gombrich, Ernst. (1987). The Values of the Byzantine Tradition: A Documentary History of Goethe's Response to the Boisseree Collection. In L. S. Dixon G. P. Weisberg (Ed.), *The Documented Image*. Syracuse: University Press, Syracuse.
- Landow, George. (1992). *Hypertext: The Convergence of Contemporary Critical Theory and Technology*. Baltimore, MD: John Hopkins University Press.
- Pacht, Otto. (1986). *Book Illumination in the Middle Ages: An Introduction*. New York, NY: Harvey Miller Publishers.
- Pacht, Otto. (1999). *The Practice of Art History: Reflections on Method*. London, England: Harvey Miller Publishers.
- Panofsky, Erwin. (1955). The First Page of Giorgio Vasari's Libro: A Study on the Gothic Style in the Judgment of the Italian Renaissance. In *Meaning and the Visual Arts: Papers in and on Art History*. Garden City, N.Y.: Doubleday Anchor Books.
- Ranta, Michael. (2001). Theories and Observation in the History of Art. *Konsthistorisk Tidskrift*, 70(1/2), 40-45.

- Trachtenberg, Marvin. (2001). Desedimenting Time: Gothic Column Paradigm???? *RES*, 40, 5-24.
- Weitzmann, Kurt. (1947). Illustrations in Roll and Codex.
- Zubrinic, Darko. (1995). *Croatian Glagolitic Script*. Retrieved September 25, 2000, 2000, from <http://www.hr/darko/etf/et03.html>